

734. — Psaume LXIII, hébreu, LXIV : *Ezaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor.*

Appel à la protection divine contre les calomnieux.

« Au chef de chœur. *Mizmôr*. De David. » — Probablement du temps de la persécution de Saül, contre les courtisans qui entouraient ce prince et nuisaient à David par leurs calomnies et leurs rapports venimeux. — Trois str. de 8, 6 et 8 vers ; 2-6^e ; 6^e-7 ; 8-11. — 1^{re} str., 2-6^e : Que Dieu garde David contre les traits des calomnieux ! — 2^e str., 6^e-7 : Tableau des coups et des intrigues des calomnieux ! — 3^e str., 8-11 : Châtiment que Dieu leur réserve.

735. — Psaume LXIV, hébreu, LXV : *Te decet hymnus, Deus in Sion.*

Hymne d'action de grâces après une victoire.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmôr*). De David. *Schîr*. » La Vulgate ajoute : « Canticum Jeremiæ et Ezechielis populo transmigratoris, cum inciperet exire. » Cette addition signifie sans doute que Jérémie et Ezechiel firent chanter ce psaume de David à leurs frères. Ce psaume est un chant de victoire, mais il est impossible de déterminer exactement à quelle occasion il fut composé. — Il est remarquable par son mouvement lyrique et par la vivacité des couleurs ; quoique quelques-unes de ses tournures soient hardies, il est généralement clair. — Quatre str., de 9, 10, 9 et 7 vers, 2-6^e ; 6^e-9 ; 10-11 ; 12-14. — 1^{re} str., 2-6^e : Gloire à Dieu ! Heureux celui qui visite son temple ! — 2^e str., 6^e-9 : Puissance de Dieu. — 3^e str., 10-11 : Dieu féconde la terre et nous nourrit. — 4^e str., 12-14 : Continuation de la même pensée.

736. — Psaume LXV, hébreu, LXVI : *Jubilate Deo, omnis terra.*

Hymne d'action de grâces.

« Au chef de chœur. *Schîr*. *Mizmôr*. » La Vulgate porte : *Canticum Psalmi Resurrectionis*. — Le Psalmiste remercie Dieu d'une délivrance nationale dans la première partie, et d'une délivrance personnelle dans la seconde, mais on ne sait à quels faits particuliers il fait allusion. — Cinq str. de 7, 8, 11, 7 et 11 vers, terminées la 1^{re}, la 2^e et la 4^e par

[738] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 321

selah ; 4-4 ; 5-7 ; 8-12 ; 13-13 ; 16-20. — 1^{re} str., 4-4 : Que tous les peuples de la terre louent Dieu de ses œuvres merveilleuses. — 2^e str., 5-7 : Tableau des merveilles que Dieu a opérées. — 3^e str., 8-12 : Gloire à Dieu, parce qu'après avoir éprouvé son peuple, il le laisse respirer. — 4^e str., 13-13. Elle commence la 2^e partie, qui est personnelle. Le Psalmiste exécutera le vœu qu'il a fait pendant qu'il était dans l'angoisse. — 5^e str., 16-20 : Récit fait au peuple du bienfait reçu et de sa reconnaissance.

737. — Psaume LXVI, hébreu, LXVII : *Deus miserentur nostri.*

Hymne d'action de grâces après la révolte.

« Au chef de chœur avec *Neginoth*. *Mizmôr*. *Schîr*. » La Vulgate ajoute, « de David. » — Quatre str. de 2, 4, 5 et 4 vers, la 1^{re} terminée par *selah* dans la 3^e str. ; 2 ; 3-4 ; 5-6 ; 7-8. — 1^{re} str., 2 : Que Dieu nous bénisse ! — 2^e str., 3-4 : Que toute la terre connaisse ses voies ! — 3^e str., 5-6 : Que tous les peuples se réjouissent parce qu'il est juste. — 4^e str., 7-8 : La terre a porté ses fruits : Que Dieu nous bénisse ! Cf. n^o 637, 2^e.

738. — Psaume LXVII, hébreu, LXVIII : *Exurgat Deus.*

Hymne de guerre et chant d'action de grâces après la victoire.

« Au chef de chœur. De David. Psaume, cantique (*Mizmôr*, *Schîr*). » Ce psaume, le plus difficile à comprendre de toute la collection, a été composé à l'occasion d'une guerre de David, peut-être la guerre contre les Syriens et les Ammonites, II Reg., x-xii ; I Par., xix-xx, 3. Cf. II Reg., viii, 3-14 et I Par., xviii, 3-13 (1). Le *ÿ*, 2, par lequel s'ouvre le psaume, est la reproduction des paroles de Moïse, Num., x, 35, et indique que l'arche avait été portée à l'armée, ce qui eut lieu dans la guerre contre les Syriens et les Ammonites. II Reg., xi, 11. David chante sa victoire. Le psaume se divise en

(1) Cornill, *De Psalmi sexagesimi octavi indole atque origine*, Marburg, 1878. Cf. J. A. van Steenkiste, *Psalmi Pentecostes*, 3^e éd., Bruges, 1880 ; cardinal Pie, *Œuvres*, *Homélie prononcée le jour de la Pentecôte* 8 juin 1862, t. iv, p. 433-436.

deux parties et en neuf strophes. La 1^{re} partie, 2-19, est un tableau du passé; la 2^e, 20-36, chante le triomphe présent et remercie Dieu du succès qu'il a donné à son peuple. Les strophes sont de 9, 9, 9, 9, 11, 10, 9, 10, 10 vers. 1^{re} Partie : Introduction. — 4^{re} str., 2-4 : Quand Dieu, c'est-à-dire l'arche de Dieu, se lève, ses ennemis se dissipent comme la fumée, les méchants périssent, les justes se réjouissent. — 2^e str., 5-7 : Chantez en l'honneur de Dieu, préparez-lui le chemin quand il passe (dans son arche), dans son lieu saint, car il est le père de l'orphelin et le défenseur de la veuve, le libérateur du captif; il laisse seulement les rebelles dans le désert aride. L'hébreu porte, au lieu de *patris, iudicis*, etc. : *Pater est orphanorum et iudex (seu defensor) viduarum, Deus in sancto suo habitaculo (Arche); Deus inhabitare facit inopes in domo, educit captivos in prosperitate, soli rebelles manent in desertis*. — 3^e str., 8-11. Les *ÿy*. 6-7 rappellent l'Exode et ce que Dieu a fait pour son peuple dans le désert; la 3^e str. continue à parler des merveilles de cette époque, elle rappelle la promulgation de la loi sur le Sinai et l'occupation de la Terre Promise. *Animalia tua* désigne Israël considéré comme le troupeau dont Dieu est le pasteur. — 4^e str., 12-15. Le texte original peut se traduire ainsi :

Adonai (le Seigneur) donne le signal,
 Les messagères de la victoire sont une armée nombreuse.
 Les rois des armées s'enfuient, s'enfuient,
 Et la maltresse de la maison ramasse le butin.
 Puis, quand vous vous reposez [en paix] au milieu des
 abreuvoirs,
 [Vous êtes comme] les ailes de la colombe aux reflets d'argent,
 Au plumage étincelant d'or.
 Quand le Tout-Puissant dissipe les rois,
 La neige blanchit le Selmon.

Le sens des quatre premiers vers est suffisamment clair; celui des cinq derniers paraît d'une obscurité impénétrable. La strophe entière peint la conquête de la Terre Promise. Dieu donne le signal du combat, et la victoire est gagnée; de nom-

breuses jeunes filles chantent le triomphe, Ex., xv, 20; Jud., xi, 34. Les rois qui s'enfuient sont les ennemis du peuple de Dieu vaincus; leurs dépouilles sont rapportées à la maison et données aux femmes, Jud., v, 30. Alors les Israélites peuvent vivre en paix au milieu de leurs troupeaux; ils sont enrichis et parés des riches bijoux conquis; les ennemis s'enfuient du côté du Selmon et le font briller comme s'il était couvert de neige. — 5^e str., 16-19. Traduction du texte original :

Montagnes de Dieu, montagnes de Basan!
 Montagnes aux cimes élevées, montagnes de Basan!
 Pourquoi êtes-vous jalouses, hautes cimes,
 De la montagne que Dieu a choisie pour y habiter?
 Jéhovah y habitera à jamais.
 Le char de Dieu, des milliers,
 Une multitude innombrable,
 Dieu lui-même, le Sinai [viennent] dans ce sanctuaire.
 Tu montes sur le sommet [de Sion], tu amènes les prisonniers,
 Tu reçois les présents des hommes, des ennemis eux-mêmes,
 Et tu y demeures, Jéhovah, Dieu!

Cette strophe nous représente Dieu choisissant le mont Sion pour sa demeure. David met en présence les hautes montagnes de Basan (la Vulgate a pris ce nom pour un substantif commun et le traduit par *pinguis*), et les collines de Jérusalem, c'est-à-dire le mont Sion. Par une figure hardie, il suppose les montagnes de Basan jalouses de Sion. Dieu descend sur ce dernier, avec son innombrable cour, et là il reçoit l'hommage de tous. — II^e Partie : Tableau du présent : Après avoir rappelé tout ce que Dieu a fait pour son peuple et pour Jérusalem où il vient demeurer, David loue le Seigneur de la victoire qu'il vient de lui faire remporter. — 6^e str., 20-24 : Tableau de la victoire. Une partie de la guerre avait eu pour théâtre le pays de Basan. — 7^e str., 25-28 : Tableau du triomphe au retour de l'armée victorieuse. — 8^e str., 29-32 : Prière pour que Dieu continue à protéger Jérusalem. — 9^e str., 33-36 : Invitation à tous les peuples de la terre à louer le vrai Dieu.

739. — Psaume LXVIII, hébreu LXIX : *Solum me fac, Deus.*

Prophétie des souffrances de Notre-Seigneur dans sa Passion.

« Au chef de chœur. Sur les *schoschannim*. De David. »
— Composé peut-être pendant la persécution de Saül, mais se rapportant si exclusivement et si parfaitement à Jésus-Christ, à part peut-être un petit nombre de traits accessoires, qu'il est impossible de trouver dans la vie de David aucune circonstance à laquelle il s'applique pleinement; il prédit les souffrances de Notre-Seigneur dans sa passion et est le pendant en même temps que le complément du Ps. XXI; aussi est-il, avec ce dernier, celui qui est le plus fréquemment cité dans le Nouveau Testament : 1° Les ennemis du Sauveur le haïssent sans cause, Joa., xv, 25 et Ps. LXVIII, 5 (aussi XXIV, 19). 2° Jésus est dévoré du zèle de la maison de Dieu, Ps. LXVIII, 10^a et Joa., II, 17. 3° Il supporte volontairement les opprobres, Ps. LXVIII, 10^a et Rom., xv, 3. 4° La malédiction du Ps. LXVIII, 26^a, s'accomplit dans la personne de Judas Iscariote, Act., I, 20. 5° La réprobation d'Israël est indiquée Ps. LXVIII, 23-24; Rom., XI, 9. 6° Le vinaigre donné à Jésus-Christ sur la croix est prophétisé, Ps. LXVIII, 22; Joa., XIX, 28; Matth., XXVII, 48. Aussi tous les Pères sont-ils unanimes à voir dans ce psaume une prophétie littérale de la passion et de la résurrection de Notre-Seigneur. — Il se divise en 14 str. de 6, 6, 6, 6, 6, 4, 6, 6, 7, 8, 6, 6, 4 et 7 vers, 2-4; 5; 6-7; 8-10; 11-13; 14; 15-16; 17-19; 20-22; 23-26; 27-29; 30-32; 33-34; 35-37. — Trois parties : 1° souffrances du Messie, 2-19; 2° causées par ses ennemis qui doivent en être punis, 20-29; 3° tandis que lui sera sauvé et que les Gentils convertis le loueront avec lui, 30-37. — La suite des pensées est celle-ci : 1° le Messie souffre, 2-4; 5; 2° pour Dieu, 6-7; 8-10; 11-13; 3° par conséquent Dieu doit le sauver, 14; 15-16; 17-19. — II^e partie. Puisque c'est par la malice de ses ennemis qu'il souffre, 20-22; Dieu doit les châtier, 23-26; 27-29. — III^e partie. Mais lui, Dieu le sauvera et il l'en remerciera, 30-32. La conversion des Gentils sera sa récompense et ils loueront Dieu avec lui, 33-34; 35-37.

[742] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 325

POUR LE PS. LXIX, HÉBREU, LXX, *Deus in adiutorium meum intende*, voir le Ps. XXXIX, dont il est un fragment (Ps. XXXIX, 14-18), n° 712.

740. — Psaume LXX, hébreu LXXI : *In te, Domine, speravi.*

Prière pour obtenir la protection divine.

Sans titre en hébreu. La Vulgate porte : *Psalms David, filiorum Jonadab et priorum captivorum*. La seconde partie de ce titre signifie probablement que ce psaume était souvent chanté par les Réchabites (Jér., XXXV), et les premiers captifs. Cet appel à la protection divine était alors tout à fait de circonstance. — Ce chant contient beaucoup de réminiscences d'autres psaumes. — Huit str. de 6 vers, excepté la 2^e qui en a 7; 1-3; 4-7; 7^a -9; 10-12; 13-15^b; 15^c -18; 19-21; 22-24 (1).

741. — Psaume LXXI, hébreu LXXII : *Deus, judicium tuum regi da.*

Prière pour le roi.

« De Salomon. » — S'applique particulièrement au Messie : « O Dieu, dit le Targum, donne ta justice au roi Messie. » — Cinq str. de 8, 6, 8, 8, 6 vers : 1-4; 5-7; 8-11; 12-15; 16-17. — 1^a str., 1-4 : Que Dieu accorde au roi la vertu de justice. — 2^a str., 5-7 : Qu'il lui accorde la paix et la prospérité; — 3^a str., 8-11 : La domination sur ses ennemis; — 4^a str., 12-15 : La compassion pour les malheureux; — 5^a str., 16-17 : L'abondance des récoltes et la gloire. — Les *ÿÿ*, 18-19 sont une doxologie indépendante du Ps., pour marquer la fin du 2^e livre, qu'indique plus explicitement encore le *ÿ*, 20 : *Defecerunt laudes David, filii Jesse*.

LIVRE III. PS. LXIII-LXXXVIII.

742. — Psaume LXXII, hébreu LXXIII : *Quam bonus Israel Deus.*

Justification de la Providence, qui permet que les justes souffrent et que les méchants prospèrent.

« Psaume (*Mizmor*). D'Asaph » (2). — Le sujet de ce

(1) Le *ÿ*, 15, *Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini*, a été traduit par les Septante : *οὐκ ἔγνω ἀρχαγραφεῖας. Le Psautier romain a : Non cognovi negotiationes.*

(2) Herder a donné une analyse littéraire de ce psaume et a étudié le caractère général des psaumes d'Asaph, excellents dans le genre di-

Ps. est analogue à celui du Ps. XXXVI. « Prêt à confesser quelques doutes qui s'étaient élevés jadis dans son âme, le [psalmiste]... se croit obligé de les condamner d'avance en débutant par un élan d'amour; il s'écrie : *Que notre Dieu est bon pour tous les hommes qui ont le cœur droit!* Après ce beau mouvement, il pourra avouer sans peine d'anciennes inquiétudes : *J'étais scandalisé et je sentais presque ma foi s'ébranler, lorsque je contemplois la tranquillité des méchants...* C'est ce qu'on appelle... des tentations; et il se hâte de nous dire que la vérité ne tarda pas à leur imposer silence. *Mais je l'ai compris enfin, ce mystère, lorsque je suis entré dans le sanctuaire du Seigneur; lorsque j'ai vu la fin qu'il a préparé aux coupables...* Ayant ainsi abjuré tous les sophismes de l'esprit, il ne sait plus qu'aimer. Il s'écrie : *Que puis-je désirer dans le ciel! Que puis-je aimer sur la terre, excepté vous seul! Ma chair et mon sang se consomment d'amour* » (4). — Huit str., de 4, 8, 8, 8, 8, 8 et 5 vers, 4-2; 3-6; 7-10; 11-14; 15-18; 19-23*; 23*-26; 27-28. Il se divise en deux parties, 1-14; 15-28. — 1^{re} partie : Le bonheur du méchant, 1-14 : 1^{re} str., 1-2 : Malgré la bonté de Dieu pour Israël, mes pieds ont chancelé, j'ai failli tomber; — 2^e str., 3-6 : parce que j'ai porté envie au bonheur du méchant; tableau de ce bonheur. — 3^e et 4^e str., 7-14 : Suite de ce tableau, 7-12; découragement que ce bonheur cause au juste, 13-14. — II^e partie : Explication du bonheur des méchants et consolation des justes, 15-28. — 5^e str., 15-18 : L'explication du bonheur des méchants est dans leur destinée finale. — 6^e str., 19-23* : Ils périssent inopinément; quand la vue de leur prospérité nous aigrît, c'est parce que nous sommes comme la brute sans intelligence. — 7^e str., 23*-26. Le juste doit donc se tenir toujours uni à Dieu et n'avoir point d'autre partage; — 8^e str., 27-28 : car s'écarter de lui, c'est péirir; vivre avec lui, c'est le bonheur.

daelicque, *Histoire de la poésie hébraïque*, 2^e partie, ch. x, traduction Carlowitz, 1845, p. 502-504.

(4) De Maistre, *Soirées de Saint-Petersbourg*, 3^e entretien, 1822, t. 1, p. 219-221.

743. — Psaume LXXIII, hébreu LXXIV : *Ut quid, Deus, repulisti in finem?*

Prière à Dieu pendant la persécution.

« *Intellectus (Maskil)*. D'Asaph. » — Ce psaume est rapporté par un grand nombre de critiques contemporains à l'époque des Machabées, I Mac., IV, 38, 46; IX, 27; XIV, 41; II Mac., VIII, 1-4, 33; I, 8*; cf. Ps. LXXIII, 3, 4^e, 7, 8^e, 9^e. Mais comme le Ps. LXXVIII, il peut avoir été composé après la prise de Jérusalem et la ruine du temple de Salomon par Nabuchodonosor, IV Reg., XXIV; II Par., XXXVI; Jér., LI. — Huit str. de 7, 6, 7, 4, 6, 6, 6, 6 vers : 1-3; 4-6; 7-9; 10-11; 12-14; 15-17; 18-20; 21-23. — 1^{re} str., 1-3^e : Prière à Dieu pour qu'il n'abandonne pas toujours Jérusalem et son sanctuaire dévastés. — 2^e str., 4-6 : Peinture des dévastations commises dans le temple par les ennemis des Juifs qui sont les ennemis de Dieu. — 3^e str., 7-9 : Ils ont fait cesser tout culte et il n'y a plus de miracles, plus de prophètes pour consoler Israël. — 4^e str., 10-11 : Jusqu'à quand durera cet abandon du Seigneur? — 5^e str., 12-14 : Ce n'est pas la puissance qui lui manque; il a séparé la mer de la terre ferme, il brise la tête du crocodile; — 6^e str., 15-17 : Il est le créateur des rivières, du jour, des astres, des saisons. — 7^e str., 18-20 : Qu'il ne laisse donc plus insulter son nom! qu'il ait pitié de son peuple, avec qui il a fait alliance! — 8^e str., 21-23 : Répétition de la même pensée en d'autres termes.

744. — Psaume LXXIV, hébreu LXXV : *Confitebor tibi, Deus.*

Gloire à Dieu qui a châtié le malice de l'impie (Sennachérib).

« Au chef de chœur. [Sur l'air] *'al thaschkhèth*. Psaume (*Mimâr*). D'Asaph. Cantique (*Schôr*). » — Théodoret avait trouvé dans quelques manuscrits des Septante l'addition suivante dans le titre : *Contre l'Assyrien*. On peut en effet rapporter ce Ps. au temps d'Ézéchias et y voir un chant prophétique annonçant que Juda sera délivré de l'invasion de Sennachérib, IV Reg., XIX; II Par., XXXI; Is., XXXVII. — Après une sorte de refrain initial, en 3 vers, y. 2, nous avons 5 str., de 4 vers chacune, 3-4; 5-6; 7-9; 9^b-c; 10-11. —

Refrain, 2 : Glorifions Dieu, à cause des prodiges qu'il opère. — 1^{re} str., 3-4 : Discours de Dieu : Il rend la justice quand le moment est venu ; il soutient la terre quand elle semble ébranlée dans ses fondements. — 2^e str., 5-6 : Le Psalmiste déclare en conséquence au méchant qu'il ne lèvera plus la tête ; — 3^e str., 7-9^e : Parce que ce n'est pas un monarque de l'orient ou de l'occident, c'est-à-dire un monarque terrestre, qui gouverne, c'est Dieu. — 4^e str., 9^e : Dieu tient à la main une coupe remplie d'un breuvage amer, et il la fera boire au méchant jusqu'à la lie ; — 5^e str., 10-11 : Et Israël glorifiera son Dieu et célébrera la ruine de l'impie.

745. — Psaume LXXV, hébreu LXXVI : *Notus in Judæa Deus.*

Chant d'action de grâces (après la ruine de l'armée de Sennachérib).

« Au chef de chœur. Avec *neqinôth. Mizmôr.* D'Asaph. *Schôr.* » La Vulgate ajoute : *Ad Assyrios.* — Ce Ps. se rattache étroitement au précédent : Le Ps. LXXIV nous annonçait la délivrance de Juda, menacé par Sennachérib ; le Ps. LXXV nous la montre accomplie et en remercie le Seigneur. — Quatre strophes très régulières de 6 vers chacune, 2-4 ; 5-7 ; 8-10 ; 11-13. — 1^{re} str., 2-4 : Dieu a fait proclamer la grandeur de son nom en Juda, en brisant les armes de guerre des ennemis (1). — 2^e str., 5-7 : La gloire de Dieu brille éclatante (*illuminans*) ; il a terrassé soldats et cavaliers. — 3^e str., 8-10 : Qu'il est terrible, le Seigneur ! A peine s'est-il levé pour juger, que la terre est tranquille. — 4^e str., 11-13 : Remercions Dieu qui met fin à l'orgueil des rois.

746. — Psaume LXXVI, hébreu LXXVII : *Voce mea ad Dominum clamavi.*

Invocation à Dieu dans l'adversité.

« Au chef de chœur. Pour Idithun. D'Asaph. *Mizmôr.* » — Il est impossible de déterminer en quelle circonstance ce psaume fut composé. On peut supposer cependant que c'est

(1) Le *ÿ. 3* : *Factus est in pace locus ejus*, signifie : « Jérusalem (appelée ici Salem, dont le nom a été traduit par *paix*), est devenue sa demeure. » Ce vers est le synonyme du suivant : « Et Sion son habitation. » Voir Hengstenberg, *Comm. über die Psalmen*, 1844, t. III, p. 331.

vers l'époque de la ruine du royaume des dix tribus. — Six str. de 7, 7, 6, 6, 6, et 14 vers ; 2-4 ; 5-7 ; 8-10 ; 11-13 ; 14-16 ; 17-21. — « Les deux premières strophes forment l'exorde et expriment un sentiment de tristesse et d'angoisse au sujet des malheurs présents de la nation. Les trois strophes suivantes cherchent la consolation et le secours auprès de Dieu qui a été jadis le libérateur d'Israël. Enfin une brillante description du passage de la mer Rouge, rattachée à cette idée d'une consolation à puiser dans l'histoire, termine le poème (1). »

747. — Psaume LXXVII, hébreu LXXVIII : *Attendite, popule meus, legem meam.*

Abrégé de l'histoire d'Israël.

« *Maskil.* D'Asaph. » — Résumé de l'histoire du peuple de Dieu, pour servir d'enseignement à Israël et l'exhorter à la fidélité au Seigneur. — Dix-huit str. de 9, 9, 9, 10, 10, 11, 8, 9, 8, 8, 8, 8, 9, 8, 10, 8, 9 vers ; 1-4 ; 5-7 ; 8-11 ; 12-16 ; 17-20 ; 21-25 ; 26-29 ; 30-33 ; 34-37 ; 38-40 ; 41-44 ; 45-48 ; 49-51 ; 52-55 ; 56-59 ; 60-64 ; 65-68 ; 69-72.

748. — Psaume LXXVIII, hébreu LXXIX : *Deus, venerant gentes.*

Invocation à Dieu pour qu'il venge ses serviteurs du mal qui leur a été fait.

« *Mizmôr.* D'Asaph. » — Ce Psaume est de la même époque que le Ps. LXXIII et se rapporte à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor. — Quatre strophes de 8 vers : 1-4 ; 5-7 ; 8-10 ; 11-13. — 1^{re} str., 1-4 : Tableau lamentable de Jérusalem dévastée. — 2^e str., 5-7 : Que Dieu ait pitié de son peuple humilié et méprisé et qu'il châtie ses ennemis. — 3^e str., 8-10 : Qu'il lui pardonne ses péchés et manifeste par sa ven-

(1) Reuss, *Le Psautier*, 1875, p. 258. — *ÿ. 7b* : *Exercitabar et scopelam spiritum meum* : « Hebraice, ut hodie quidem legitur : *Scrutatus est spiritus meus*. Sed jam, suo tempore, Hieronymus primam personam prætulit : *Scrutabar spiritum meum*. Ille metaphoram a sereno diei tanquam si sit : *serenitatem* ; plerique a scopis, tanquam : *verberem* ; aliqui a scopina, tanquam : *scopelam, obradebam limo*. Sensu omnino conveniunt : inquirebat animus meus, excutiebam ipse me, perspicere intima mea conabar. » Weittenauer, *Lexicon Biblicum*, Rome, 1866, p. 451-452.

geance sa divinité aux païens. — 4^e str., 11-13 : Qu'il ait pitié d'Israël ! qu'il rende à leurs voisins le septuple du mal qu'ils ont fait à ses serviteurs, et ceux-ci le glorifieront.

749. — Psaume LXXIX, hébreu LXXX : *Qui regis Israel, intende.*

Israël implore le secours du Seigneur.

« Au chef de chœur. *El Schoschannim. Édouté.* D'Asaph. *Maskil.* » Les Septante ajoutent : « sur l'Assyrien. » — Le royaume d'Israël (ou d'Ephraïm, descendant de Joseph), demande dans un magnifique langage la protection de Dieu contre les Assyriens qui l'oppriment. — 5 strophes régulières de 8 vers, dont la 1^{re}, la 2^e et la 3^e sont terminées par un refrain qui est toujours le même, avec cette seule différence que le nom de Dieu reçoit chaque fois une épithète de plus : 2-4 ; 5-8 ; 9-12 ; 13-16 ; 17-20. — 1^{re} str., 2-4 : Que le berger d'Israël secoure Ephraïm et Manassé ! — 2^e str., 5-8 : Israël est abreuvé de pleurs et ses ennemis se moquent de lui. — 3^e str., 9-12 : Dieu l'avait transplanté comme un cep de vigne dans les montagnes d'Ephraïm où il avait prospéré. — 4^e str., 13-16 : Pourquoi laisse-t-il ravager sa plantation ? — 5^e str., 17-20. Puisse-t-il la protéger encore ! Israël à l'avenir lui sera fidèle et invoquera son nom.

750. — Psaume LXXX, hébreu LXXXI : *Exultate Deo, adjutori nostro.*

Cantique pour la fête de Pâques.

« Au chef de chœur. Sur le *githith.* D'Asaph. » — Ce psaume a pour objet de célébrer la fête de Pâques, *in neomenia tuba*, et c'est pour ce motif qu'il parle de la sortie d'Égypte. — Trois str., de 10, 12, 12 vers, 2-6^e ; 6-11 ; 12-17. Le Psalmiste rappelle à celui qui observera fidèlement les commandements de Dieu quelle est la récompense qui lui est destinée. La 1^{re} str. exhorte à célébrer Pâques avec allégresse. Dans la 2^e et la 3^e, c'est Dieu qui parle. (Les verbes de 6-7 sont à la première personne en hébreu.) Il demande à son peuple la fidélité, en lui rappelant comment il a puni dans le désert ceux qui lui ont été rebelles et en assurant qu'il accordera tous les biens à ceux qui écouteront sa voix.

751. — Psaume LXXXI, hébreu LXXXII : *Deus stetit in synagoga Deorum.*

Contre les juges iniques.

« *Mizmor.* D'Asaph. » Le Psalmiste invoque le secours de Dieu contre des juges iniques, cf. Ps. LVIII. Il appelle les juges des Élohim ou dieux, parce qu'ils tiennent sur la terre la place de Dieu en administrant la justice. Notre-Seigneur a cité ce psaume, Joa., x, 34-36. On en place assez généralement la composition au temps de Josaphat, vers 890 av. J.-C. — Le langage est plein de force et d'énergie (1). — Deux discours de Dieu forment le fond du poème ; dans le premier il intime aux juges l'ordre d'être justes ; dans le deuxième, il les menace de ses châtiments. — Cinq strophes de 4, 4, 3, 4 et 2 vers ; 1-2 ; 3-4 ; 5 ; 6-7 ; 8.

752. — Psaume LXXXII, hébreu LXXXIII : *Deus, quis similis erit tibi?*

Prière à Dieu pour qu'il vienne au secours de son peuple dans la guerre que lui font plusieurs nations coalisées.

« *Schir.* *Mizmor.* D'Asaph. » — Les Iduméens, les Arabes, les Moabites et les autres peuples voisins se sont unis pour attaquer ensemble le royaume de Juda. C'est probablement la ligue dont il est parlé II Par., xx, 1, du temps de Josaphat, vers 895 av. J.-C. Le Psalmiste demande à Dieu de défendre son peuple contre tous ces ennemis. — Neuf str. de 4 vers, 2-3 ; 4-5 ; 6-7 ; 8-9 ; 10-11 ; 12-13 ; 14-15 ; 16-17 ; 18-19. — La suite des pensées est facile à saisir. Il faut remarquer seulement que dans les deux premiers vers de l'original, le parallélisme est synonymique, et qu'au lieu de : *Deus, quis similis erit tibi ?* il porte :

Ne le tais point, ne reste pas inactif, ô Dieu.
O Dieu, ne garde point le silence !

753. — Psaume LXXXIII, hébreu LXXXIV : *Quam dilecta tabernacula.*

Combien est digne d'être aimée la demeure de Dieu.

« Au chef de musique. Sur le *githith.* Des enfants de

(1) Sur la beauté littéraire de ce Psaume, voir Bossuet, *Dissert. de Psalm.*, c. II, n° 19. *Œuvres*, éd. Lebel, t. I, p. 42-43.

Coré. *Mizmor.* » — Ce Ps. fait le pendant du Ps. XLII-XLIII. Il a été composé peut-être par quelqu'un de ceux qui avaient accompagné David dans sa fuite, à l'époque de la révolte d'Absalom. L'auteur manifeste le plus vif amour pour la maison de Dieu, et exprime ce sentiment d'une manière touchante. — 3 str. de 10 vers; les deux premières sont terminées par *sélah*; 2-5; 6-9; 10-13. — 1^{re} str., 2-5 : Sentiments du Psalmiste à l'égard de la maison de Dieu (1). — 2^e str., 6-9. Elle est obscure. Heureux l'homme droit. Il peut visiter Dieu dans Sion. Prière pour le roi (pour David qui a été obligé de s'enfuir devant Absalom). La *vallis lacrymarum* est généralement regardée aujourd'hui comme une vallée qui portait le nom de Bakkâ ou des larmes (de baume), vallée où croissait le baumier. — 3^e str., 10-13 : Bonheur qu'on goûte à demeurer auprès de Dieu, parce qu'il est la source de la grâce et de la gloire.

754. — Psaume LXXXIV, hébreu LXXXV : *Benedixisti, Domine.*

Prière à Dieu pour qu'il rende sa grâce à son peuple.

« Au chef de musique. Des enfants de Coré. *Mizmor.* » — Parait avoir été composé après le retour de la captivité. Cf. Agg., I, 9-11; II, 46-20. — Le Psalmiste demande à Dieu de se montrer comme autrefois miséricordieux envers son peuple et de le rétablir dans son état de prospérité. — 4 str. de 6, 8, 7 et 6 vers, 2-4; 5-8; 9-11; 12-14. — 1^{re} str., 2-4 : Rappel de la miséricorde que Dieu a témoignée autrefois à son peuple. — 2^e str., 5-8 : Prière pour qu'il la lui témoigne de nouveau : — 3^e str., 9-11 : Espoir que cette demande sera exaucée. — 4^e str., 12-14 : Tableau de la prospérité future que le Psalmiste vient d'obtenir.

(1) *Altaria tua, Domine virtutum.* « Quelquefois, dit le comte de Maistre dans les *Soirées de Saint-Petersbourg*, le sentiment l'opprime (le Psalmiste). Un verbe qui s'avancait pour exprimer la pensée du prophète s'arrête sur ses lèvres et retombe sur son cœur; mais la pitié le comprend lorsqu'il s'écrie : *Tes oculi, ô Dieu des esprits!*... » VII^e Entretien, 1822, t. II, p. 65. Ce passage se trouve dans un magnifique éloge des Psaumes qui mérité d'être lu en entier, p. 59-75.

755. — Psaume LXXXV, hébreu LXXXVI : *Inclina, Domine, aurem tuam.*

Prière de David pendant l'affliction.

« *Thepillâh* (prière). De David. » — David, dans l'adversité, peut-être pendant la révolte d'Absalom, demande à Dieu de le secourir (1). — Le nom d'Adonâi se lit sept fois dans l'original, probablement avec intention. — La division des strophes est difficile à démêler. On peut en distinguer cinq de 8, 6, 6, 8 et 11 vers, 1-4; 5-7; 8-10; 11-13; 14-17. — 1^{re} str., 1-4 : Appel à Dieu, — 2^e str., 5-7 : parce qu'il est miséricordieux et que celui qui l'invoque est dans la détresse; — 3^e str., 8-10 : parce qu'il est grand et qu'il opère des merveilles. — 4^e str., 11-13. Demande de la lumière et de la grâce divine. — 5^e str., 14-17. Invocation contre les ennemis du serviteur de Dieu.

756. — Psaume LXXXVI, hébreu LXXXVII : *Fundamenta ejus.*

Gloire de Jérusalem.

« Des enfants de Coré. *Mizmor. Schir.* » Eusèbe dit avec raison que ce psaume est très obscur. Plusieurs critiques pensent qu'il fut composé à la suite de la ruine de l'armée de Sennachérib. Cf. Ps. XLV; XLVII et LXXV. — L'auteur y annonce la conversion des Gentils. — 2 str. de 7 vers : 1-4; 5-7.

Elle est fondée sur les saintes montagnes (où est le temple) !
Le Seigneur aime les portes de Sion

Plus que toutes les tentes de Jacob.

On dit sur toi des choses glorieuses, cité de Dieu :

« Je compterais l'Égypte et Babylone parmi ceux qui me
[connaissent].

» Voici les Philistins (*alienigenæ*), Tyr avec l'Éthiopie ;

» Ils sont nés là (à Jérusalem). »

Et l'on dit à Sion :

« Une multitude d'hommes y est née.

» C'est le Très-Haut qui l'a fondée. »

(1) Plusieurs commentateurs pensent cependant que cette prière n'a été composée que du temps d'Eséchias et de Zorobabel, et que le nom de David, dans le titre, signifie simplement que l'auteur a écrit ce psaume à l'aide de fragments qu'il a empruntés à David.

Le Seigneur compte et inscrit les peuples :
Ils sont nés là.

Et chantes et musiciens [s'écritent] :

« Tu es la source de toutes nos joies » (1).

757. — Psaume LXXXVII, hébreu LXXXVIII : *Domine, Deus salutis meae.*

Prière d'un malade pour obtenir sa guérison.

« *Schir*; *mizmor*. Des enfants de Coré. Au maître de musique. Pour une *maktoeth*. Pour répondre (c'est-à-dire, probablement pour être chanté alternativement par deux chœurs). *Maskil*. D'Héman l'Ezrahite. » Héman l'Ezrahite était probablement de la race de Coré. — Prière d'une tristesse touchante, adressée à Dieu pour obtenir du soulagement dans l'affliction, peut-être la guérison de la lèpre,

(1) Traduction d'après l'hébreu. Le dernier vers est très difficile; nous le traduisons d'après l'analogie d'Is., XII, 3, où le même mot hébreu, מַשְׁכֵּל, *ma'skél*, est rendu par *sources* (de salut). — L'Église applique ce psaume à la très Sainte Vierge. M. Olier, dans ses *Mémoires* inédits, donne un bel exemple des applications que l'on peut faire des chants sacrés aux offices liturgiques; par la manière dont il commente le *Fundamenta tujus*, entendu de la Mère de Dieu. « Les fondements, ou autrement les premiers sentiments et les prémices de la vie de la très Sainte Vierge sont élevés par dessus les plus hautes montagnes de l'Église, c'est-à-dire par dessus les âmes les plus parfaites et les plus éminentes de l'Église... d'où vient que Dieu aime plus ces entrées ou autrement ces portes que les tabernacles de Jacob. Les entrées de la très Sainte Vierge sont deux, l'une cachée et inconnue, qui est sa sainte Conception; l'autre est plus évidente, et c'est sa Nativité... *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei*. O Sainte Vierge, vraie demeure de Dieu... on ne peut exprimer la gloire et la grandeur de votre âme... *Memor ero Rahab et Babylonis scientium me*. *Ecce alienigenæ et Tyrus et populus Ethioipum hi fuerunt illic*. A ce moment de ma Conception et de ma naissance, j'offrais toute l'Église à Dieu; je présentais avec moi toute l'étendue des nations qui devaient servir à son honneur et à sa gloire. Et sa bonté a exaucé mes vœux et mon offrande... *Nam quid Sion dicit*: *Homo et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam*. *Altissimus*. A voir cette magnificence et sainteté dans l'âme de Marie, est-il pas bien aisé de voir que Dieu l'a préparé pour naître d'elle son Fils unique Jésus-Christ, qui est le fils de l'homme, et avec lui aussi toute l'étendue de son Église? *Homo et homo natus est in ea*... Dieu remplira le cœur de tous les hommes d'honneurs et de ressentiments pour sa personne... C'est une joie commune et universelle de tous les fidèles chrétiens. » *Oration sur la Nativité de la Sainte Vierge*, 8 septembre 1642, *Mémoires*, copie, t. II, p. 454-455.

[759] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 335

ÿ. 9. Elle rappelle les discours de Job. — Cinq strophes de 5 vers, 2-3; 6-8; 9-11; 12-15; 16-19. La 2^e et la 3^e str. sont terminées par *sélah*. — Le sens du ps. est clair.

758. — Psaume LXXXVIII, hébreu LXXXIX : *Misericordias Domini.*

Prière pour obtenir le secours de Dieu.

« *Maskil*. D'Éthan l'Ezrahite. » La date de ce psaume est incertaine. On l'a rapporté à l'époque de la révolte d'Absalom, au temps de l'invasion de Sennachérib et aux règnes de Joakim, de Jéchonias ou de Sédécias. On peut le placer avec plus de vraisemblance au moment de l'invasion de Sésac, pharaon d'Égypte, sous Roboam, III Reg., XIV; II Par., XII. — La poésie est élevée, vive, colorée. — Trois parties bien distinctes : 1^o, 2-49; 2^o, 5-38; 3^o, 39-52. Il fait un tableau saisissant de l'état de désolation dans lequel est le royaume et implore le salut. — 25 str. de 4 vers, excepté la 10^e qui en a 5 (à moins qu'on ne regarde le ÿ. 20 comme une indication en prose) et la 42^e qui en a 6; 2-3; 4-5; 6-7; 8-9; 10-11; 12-13; 14-15; 16-17; 18-19; 20-21; 22-23; 24-26; 27-28; 29-30; 31-32; 33-34; 35-36; 37-38; 39-40; 41-42; 43-44; 45-46; 47-48; 49-50; 51-52. Le ÿ. 53 est la doxologie qui termine le livre III.

LAURE IV. PS. LXXXIX-CV.

759. — Psaume LXXXIX, hébreu XC : *Domine, refugium factus es nobis.*

Invocation à Dieu pour qu'il pardonne au pécheur.

« *Thepillâk* (prière). De Moïse, homme de Dieu. » — Ce psaume, le plus ancien de la collection, a dû être chanté par le peuple d'Israël depuis l'Exode et ainsi conservé de mémoire. Plusieurs des traits qu'il contient rappellent la manière de Moïse. Cf. Deut., XXXII et XXXIII. C'est à cause de son antiquité qu'il est placé en tête du IV^e livre. — Il fut composé sans doute à la suite de la condamnation portée contre les Israélites par le Seigneur qui, pour les punir de

leurs continuelles révoltes, leur annonça que tous ceux qui avaient atteint l'âge de 20 ans, au moment de la sortie d'Égypte, périeraient dans le désert. — Trois str. de 13, 12 et 13 vers; 1-6; 7-11; 12-17. — 1^{re} str., 1-6. Contraste entre la brièveté de la vie de l'homme et l'éternité de Dieu. — 2^e str., 7-11 : Ce sont les péchés de l'homme (d'Israël rebelle dans la désert), qui abrègent ses jours en attirant la colère de Dieu sur lui. — 3^e str., 12-17. Prière à Dieu, pour qu'il ait pitié de ses serviteurs et leur accorde ses grâces.

760. — Psaume xc, hébreu xc1 : *Qui habitat in adiutorio Altissimi.*

Prière pour obtenir la protection divine pendant la peste.

Sans titre en hébreu. Dans la Vulgate : *Laus Cantici David.* — Composé probablement au temps de la peste, par laquelle Dieu punit le dénombrement d'Israël fait par David, II Reg., xxiv, 13-17; cf. Ps. xc, 3, 6-7. — Ce beau psaume se distingue par l'élévation de la pensée, la vivacité des sentiments, l'ardeur de la foi, la simplicité de la confiance, la vivacité des couleurs et la limpidité du langage. — La seule difficulté qu'il présente est le changement brusque d'une personne à l'autre, à trois reprises différentes. Ce changement s'explique d'une manière naturelle si l'on suppose que nous avons un duo dans les treize premiers versets : Dieu intervient et conclut, 14-16. — 1^{re} voix, 1; 2^e voix, 2; 1^{re} voix, 3-8; 2^e voix, 9^e; 1^{re} voix, 9^e-13; discours de Dieu, 14-16. — 2; 2; 14; 4; 9; 7 vers. — \bar{y} . 2. L'hébreu porte : *Dico* et non *dicet*. — \bar{y} . 3. *A verbo aspero*, hébreu ; de la peste qui ravage. — \bar{y} . 6. La flèche qui vole pendant le jour est probablement la contagion : elle atteint l'homme comme une flèche invisible qui le perce. *Le negotium perambulans in tenebris*, c'est, en hébreu, la peste qui se glisse dans les ténébreux. — *Ab incursu et demonio meridiano* est pour : *ab incursu demonii* (hébreu : la contagion) qui sévit en plein midi.

761. — Psaume xc1, hébreu xc11 : *Bonus est confiteri Domino.*

Hymne de louanges pour célébrer les grandeurs et les bienfaits de Dieu.

« *Mizmor*; *schir*. Pour le jour du sabbat. » — Ce Ps. est

[762] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 337
encore chanté aujourd'hui par les Juifs au jour du sabbat. — C'est une sorte de théodécie abrégée dans laquelle le Psalmiste résume nos devoirs de louange et de reconnaissance envers Dieu et sa Providence. — Le nom de Jéhovah (Dominus) est répété sept fois dans cette hymne, en l'honneur sans doute des sept jours de la création. — 3 str. de 6 vers, excepté celle du milieu qui en a 7 : 2-4; 5-7; 8-10; 11-13; 14-16. — 1^{re} str., 2-4 : Il faut louer Dieu; — 2^e str., 5-7 : à cause de la grandeur de ses œuvres et de la profondeur de ses desseins; — 3^e str., 8-10 : parce qu'il triomphe de tous ses ennemis; — 4^e et 5^e str., 11-16 : et qu'il comble le juste de ses bénédictions.

762. — Psaume xc11, hébreu xc111 : *Dominus regnavit.*

Hymne au Roi Créateur de l'univers.

Sans titre en hébreu. La Vulgate porte : « Cantique de louange de David, pour la veille du sabbat, quand la terre fut fondée, » c'est-à-dire destiné à être chanté le vendredi, au sacrifice du matin, au jour de la création de l'homme. — Ce psaume, composé probablement par David après une victoire, fut appliqué plus tard au service liturgique. Il est court, mais plein de force, de majesté et d'élan lyrique. — 3 str. de 3 vers, 1^{er}, 1^{er}-2; 3; 4; 5. — Le sens de la dernière strophe, c'est que la plus belle œuvre de Dieu, c'est sa loi. Cf. Ps. xviii :

Le Seigneur règne,
Il se revêt de gloire.

Le Seigneur se revêt et se ceint de puissance.

Il affermit la terre, elle ne chancelera pas.

Ton trône est dressé dès le commencement (ô Dieu !)

Tu es dès l'éternité.

Les fleuves élèvent, ô Seigneur,

Les fleuves élèvent leur voix,

Les fleuves élèvent leurs flots.

Plus que le bruit des grandes eaux,

Que les mugissements de la mer,

Est magnifique le Seigneur dans les hauteurs (des cieus).

Tes témoignages sont fidèles (hébreu : ta loi est stable),
Ta demeure est sainte,

O Seigneur, pour la durée des temps! (1)

763. — Psaume XIII, hébreu XCIV : *Deus ultionum Dominus.*

Invocation à Dieu en faveur d'Israël opprimé.

Sans titre en hébreu. Vulgate : « Psaume de David pour le quatrième jour après le sabbat, » c'est-à-dire le mercredi, où la synagogue le récite encore aujourd'hui. Composé peut-être pendant la révolte d'Absalom. — 6 strophes de 6, 8, 8, 8, 8, et 9 vers, 1-3; 4-7; 8-11; 12-15; 16-19; 20-23. — 1^{re} str., 1-3 : Invocation contre les méchants. — 2^e str., 4-7 : Tableau de leur tyrannie. — 3^e str., 8-11 : Discours aux méchants. Dieu connaît leurs desseins et les fera échouer. — 4^e str., 12-15 : Le peuple sera défendu par son Dieu. — 5^e str., 16-19 : Au milieu des adversités, le Psalmiste a été soutenu par la grâce et sa confiance en Dieu. — 6^e str., 20-23 : Dieu fera retomber sur les méchants leur iniquité (2).

(1) « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. Quel homme, ayant à parler de si grandes choses, eût commencé comme Moïse? Quelle majesté et en même temps quelle simplicité!... La sagesse éternelle, qui s'est jouée en faisant le monde, en fait le récit sans s'émouvoir. Les prophètes, dont le but est de nous faire admirer les merveilles de la création, en parlent d'un ton bien différent : *Le Seigneur prend possession de son empire; il s'est revêtu de gloire. Le Seigneur s'est revêtu de sa force, il s'est armé de son pouvoir.* Le saint roi, transporté en esprit à la première origine du monde, dépeint en termes magnifiques comment Dieu, qui jusque-là était demeuré inconnu, invisible et caché dans le secret impénétrable de son être, s'est tout d'un coup manifesté par une foule de merveilles incompréhensibles. Le Seigneur, dit-il, sort enfin de sa solitude. Il ne veut plus être seul heureux, seul juste, seul saint. Il veut régner par sa bonté et par ses largesses. Mais de quelle gloire ce Roi immortel est-il revêtu? Quelles richesses vient-il étaler à nos yeux? De quelle source partent tant de lumières et tant de beautés? Où étaient cachés ces trésors et cette riche pompe qui sortent du sein des ténèbres? Quelle est la majesté même du Créateur, si celle qui l'environne imprime un tel respect? Que doit-il être, puisque ces ouvrages sont si magnifiques! » Rollin, *Traité des Études*, l. IV, c. II, § 2, 1805, t. II, p. 574-575.

(2) On peut voir une traduction et un commentaire de ce psaume par M. Huyser, dans la *Revue des sciences ecclésiastiques*, septembre 1878, p. 246-256. — Pour les beautés littéraires qu'il renferme, voir Bossuet, *Dissert. de Psalm.*, c. II, n° 19, Œuvres, éd. Lebel, t. I, p. 43-44.

764. — Psaume XCIV, hébreu XCV : *Venite, exultemus Domino.*

Le Psalmiste exhorte à louer Dieu et à obéir à ses commandements.

Sans titre en hébreu. Vulgate : « Cantique de louange de David. » C'est une hymne liturgique, composé peut-être pour être chanté le jour du sabbat. Le sens en est très clair. — Le texte qui sert d'invitoire à Matines, est celui du Psautier romain, celui de notre Vulgate est dans l'office de l'Épiphanie (1). — 6 str., de 4 vers, excepté la dernière qui en a 5 : 1-2; 3-4; 5-6; 7-8; 8^{bis}-9; 10-11. C'est à peu près la même division que celle de ce psaume dans l'invitoire (excepté pour la fin de la 4^e str. et le commencement de la 5^e). — 1^{re} str., 1-2 : Exhortation à louer Dieu (2); — 2^e str., 3-4 : parce qu'il est le créateur de la terre; — 3^e str., 5-6 : de la mer; (Le *ÿ*. 6 est comme un refrain et la répétition du *ÿ* 1.) — 4^e str., 7-8 : et de l'homme; nous sommes son troupeau, si nous écoutons sa voix. — 5^e et 6^e str., 8^{bis}-11 : Discours de Dieu exhortant à l'obéissance, en rappelant comment il a puni dans le désert les Israélites rebelles.

765. — Psaume XCV, hébreu XCVI : *Cantate Domino... cantate.*

Exhortation à louer Dieu.

Sans titre en hébreu. Vulgate : « Cantique de David, [chanté] quand on bâtitait la maison [de Dieu], après la captivité. » — Ce psaume se retrouve avec des variantes, I Par., xvi, 8-36, et l'auteur sacré nous apprend qu'il fut chanté pour la fête de la translation de l'arche, du temps de David. Il était naturel, par conséquent, qu'on le chantât de nouveau lors

(1) Bossuet fait à ce sujet l'observation suivante : « *Ecclesia catholica dissonantes versiones adeo indifferenter habet, ut eum psalmo xcv Vulgata legit: Quadraginta annis offensus fui, nos in nocturno canamus: proximus; diversissimo sensu, sed utrobique sano.* » *Dissert. de Psalm.*, c. v, n° 21, t. I, p. 56. On trouve beaucoup de citations des Psaumes faites d'après l'ancien Psautier, dans les offices liturgiques, n° 662, en dehors des Psaumes entiers qu'on récite dans le Bréviaire, lesquels sont ceux de la Vulgate actuelle, à part le *Venite exultemus de matines*.

(2) *Prooccupemus faciem ejus, ÿ. 2* : Hâtons-nous de paraître en sa présence pour le louer.

de la reconstruction du second temple, de 534 à 515 av. J.-C. — Cinq strophes régulières de 6 vers, 1-3; 4-6; 7-9; 10-14; 12-13. — 1^{re} str., 1-3 : Exhortation à louer Dieu. — 2^e str., 4-6 : à cause de sa grandeur et de sa puissance. — 3^e str., 7-9 : Il faut lui offrir ses présents et son adoration. — 4^e et 5^e str., 10-13 : proclamer devant tous les peuples sa royauté, qui est reconnue par toutes les créatures.

766. — Psaume xcvi, hébreu xcvi : *Dominus regnavit, exultet terra.*

Puissance de Dieu et fidélité qui lui est due.

Sans titre en hébreu. Vulgate : « De David, quand sa terre lui fut rendue. » Ces mots indiquent sans doute l'époque où David fut reconnu roi par toutes les tribus. — Quatre strophes de 6, 6, 8 et 7 vers, 1-3; 4-6; 7-9; 10-12. — 1^{re} et 2^e str., 1-6 : Tableau de la puissance de Dieu dans la nature. — 3^e str., 7-9 : Puissance de Dieu sur les idoles; joie qu'elle cause à Sion. — 4^e str., 10-12 : Exhortation à servir Dieu.

767. — Psaume xcvi, hébreu xcvi : *Cantate Domino, ... quia mirabilia fecit.*

Exhortation à louer Dieu.

« *Mizmor*. La Vulgate ajoute : de David. » Ce Ps. a beaucoup de ressemblance avec le xcvi, c'est le même sujet et la même forme, mais avec des couleurs propres et une étendue moindre. — La version syriaque dit qu'il traite « de la délivrance du peuple de la servitude d'Égypte. » — Ce Ps., comme les deux précédents, prédit les merveilles que doit opérer le Messie en venant sur la terre. — Trois strophes de 6 vers, 1-3; 4-6; 7-9. — La 1^{re} et la 3^e str. sont les mêmes que la 1^{re} et la 5^e du Ps. xcvi. — La 2^e invite tous les peuples à louer Dieu au son des instruments de musique.

768. — Psaume xcvi, hébreu xcix : *Dominus regnavit, irascantur populi.*

Exhortation à prier Dieu sur le mont Sion.

Sans titre en hébreu. Vulgate : « Psaume de David. » Composé probablement pour la cérémonie de la translation de

l'arche à Jérusalem. C'est le 3^e des Ps. qui commencent par *Dominus regnavit*. Le 1^{er}, xcii, chante la gloire de Dieu; le 2^e, xcvi, les bénédictions qu'il répand sur la terre, et le 3^e, xcvi, les faveurs qu'il accorde à ceux qui le prient. — 4 str. de 6 vers, la 1^{re} et la 2^e terminées par *sanctum est*; la 4^e par *sanctus Dominus Deus noster*, de sorte que nous avons en quelque sorte ici le trois fois saint d'Isaïe; de plus, la 2^e et la 4^e ont un même refrain, 5 et 9, avec quelques légères modifications de mots; 1-3; 4-5; 6-7; 8-9. — 1^{re} str., 1-3 : La royauté de Dieu fait trembler les Gentils et la terre elle-même; il faut le louer, parce qu'il est grand et saint; — 2^e str., 4-5 : parce qu'il gouverne Israël avec équité. — 3^e str., 6-7 : Il a exaucé les saints des premiers temps. — 4^e str., 8-9 : Il faut l'adorer à leur exemple, sur Sion, la montagne sainte.

769. — Psaume xcix, hébreu c : *Jubilat Deo, omnis terra.*

Exhortation à aller louer Dieu dans son temple.

« Psaume de louange. » — Composé sans doute par un pieux Léviite, après la captivité; à l'époque de la dédicace du second temple. — Deux strophes de 6 vers : 1-3; 4-5. — 1^{re} str., 1-3 : Invitation à louer Dieu avec joie dans son temple, parce qu'il est notre créateur et que nous sommes son troupeau. — 2^e str., 4-5 : Il faut entrer dans les sacrés parvis en le louant et en le remerciant, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est sans bornes. — « Hanc vocem audivit universa terra, dit S. Augustin, *in hoc loco*. Jam jubilat Domino universa terra et quæ adhuc non jubilat, jubilabit. »

770. — Psaume c, hébreu ci : *Misericordiam et judicium cantabo.*

Devoirs d'un roi exprimés sous forme de promesses.

« De David. *Mizmor*. » — Composé probablement au moment où le saint roi conçut le projet de transporter l'arche de la maison d'Obédédôm à Jérusalem, II Reg., vi, 11 sq. — Ce psaume est simplement composé de distiques.

771. — Psaume CI, hébreu CII : *Domine, exaudi orationem meam.*
 Prière pour obtenir le soulagement de ses maux.

« *Theophyllak* (prière) du pauvre, quand il est dans l'anxiété et épanche sa plainte devant Jéhovah. » — Ce pauvre n'est pas un individu, c'est le peuple d'Israël affligé, probablement en captivité. — Dix strophes de 5, 5, 5, 6, 6, 6, 6, 4, 5, 6 vers : 2-3 ; 4-6 ; 7-9 ; 10-12 ; 13-15 ; 16-18 ; 19-21 ; 22-23 ; 24-26 ; 27-29. — 1^{re} str., 2-3 : Invocation à Dieu. — 2^e-4^e str., 4-12 : pour qu'il ait pitié de son affliction ; tableau de cette affliction. — 3^e-8^e str., 13-23 (1) : Raisons qu'à Dieu de le secourir. — 9^e-10^e str., 24-29 : Contraste entre l'éternité de Dieu et la brièveté de la vie de l'homme, motif pour obtenir la prolongation de nos jours. — Ce Ps. est le 5^e des Ps. de la pénitence.

772. Psaume CII, hébreu CIII : *Benedic, anima mea, Domino, et omnia...*

Hymne d'actions de grâces pour les bienfaits de Dieu.

« De David. » — « Ce psaume, l'un des plus beaux de David, est le cantique des miséricordes du Seigneur. Elles n'ont jamais été célébrées d'un ton plus sublime, et jamais le noble n'a été plus touchant. » (La Harpe.) — Cinq strophes de 10, 8, 10, 8, 10 vers, 1-3 ; 6-9 ; 10-14 ; 15-18 ; 19-22. — 1^{re} str., 4-5 : Exhortation à louer et remercier Dieu à cause des bienfaits personnels que nous en avons reçus. — 2^e str., 6-9 : A cause du soin qu'il prend des opprimés comme il l'a fait pour le Hébreux au temps de Moïse. — 3^e str., 10-14 :

(1) Dans les 77. 19-23, le Psalmiste demande que tous les peuples chantent la gloire de son Dieu : « Il est exancté, dit le comte de Maistre après avoir rappelé cette prière ; parce qu'il n'a chanté que l'Éternel, ses chants participent de l'éternité ; les accents éternels confiés aux cordes de sa lyre divine retentissent encore, après trente siècles, dans toutes les parties de l'univers. La syracque conserva les Psames ; l'Église se hâta de les adopter ; la poésie de toutes les nations chrétiennes s'en est emparée, et depuis plus de trois siècles le soleil ne cesse d'éclairer quelques temples dont les voûtes retentissent de ces hymnes sacrés. On les chanta à Rome, à Genève, à Madrid, à Londres, à Québec, à Quito, à Moscou, à Pékin, à Botany-Bay ; on les murmure au Japon. » *Soirées de Saint-Petersbourg*, VII^e Entretien, 1822, t. II, p. 75.

A cause du pardon qu'il accorde aux pécheurs. — 4^e str., 15-18 : A cause de sa bonté qui s'étend d'âge en âge et n'est pas passagère comme notre vie. — 5^e str., 19-22 : Que le ciel et la terre louent donc le Seigneur !

773. — Psaume CIII, hébreu CIV : *Benedic, anima mea, Domino, Domine...*

Tableau des œuvres de Dieu.

« De David. » — Ce psaume contient, des œuvres du Créateur, une magnifique description qui rappelle le premier chapitre de la Genèse, et une exhortation à louer l'auteur de ces merveilles (1). — Huit strophes de 10, 10, 10, 10, 10, 10,

(1) Battenax a fait de ce Psaume une analyse littéraire dans ses *Principes abrégés de la littérature*, 1777, t. III, p. 203-222 ; cette analyse est reproduite par M. Tabbé Henry, *Éloquence et poésie des Livres Saints*, 2^e édit., p. 421-426. — « Qu'il nous soit permis d'indiquer, parmi les hymnes que [renferme] le livre des Psames, une de celles que nous regardons comme les modèles parfaits de ces sortes de compositions : c'est le Ps. CIII, que l'on pourrait appeler l'hymne de la création. Qu'on lise ; qu'on lise ensuite tout ce qui a été écrit de plus estimé sur cette matière si souvent traitée, en prose et en vers, depuis Hésiode jusqu'à Ovide, depuis Cicéron et Plin^e jusqu'à Buffon, et nous ne craignons pas qu'on puisse ensuite en citer qui soit du ton et de la hauteur de ce psaume. » Gaticus Arnould, *Le Livre des Psames*, 1823, p. 3-4. — « Les tableaux répandus dans la Bible, dit Châteaubriand, *Génie du Christianisme*, II^e partie, I. III, ch. III, éd. de 1838, t. II, p. 57-58, peuvent servir à prouver doublement que la poésie descriptive est née, parmi nous, du Christianisme. Job, les Prophètes, l'Écclésiaste, et surtout les Psames, sont remplis de descriptions magnifiques. Le Ps. *Benedic, anima mea*, est un chef-d'œuvre dans ce genre. » Horace et Pindare sont restés bien loin de cette poésie. — « On peut dire, écrit Alexandre de Humboldt, que le 103^e psame est à lui seul une esquisse du monde. « Le Seigneur, revêtu de lumière, a étendu le ciel comme un tapis. Il a fondé la terre sur sa propre solidité, en sorte qu'elle ne vacillât pas dans toute la durée des siècles. Les eaux coulent du haut des montagnes dans les vallons, aux lieux qui leur ont été assignés, afin que jamais elles ne passent les bornes prescrites, mais qu'elles abrennent tous les animaux des champs. Les oiseaux du ciel chantent sous le feuillage. Les arbres de l'Éternel, les cèdres, que Dieu lui-même a plantés, se dressent pleins de sève. Les oiseaux y font leur nid, et l'auteur bâtit son habitation sur les sapins. » Dans le même psame est décrite la mer « où s'agite la vie d'être sans nombre. Là passent les vaisseaux et se meuvent les monstres que tu as créés, ô Dieu, pour qu'ils s'y jouent librement. » L'ensemencement des champs,

7, 12 vers; 1-4; 5-9; 10-14^b; 14^a-18; 19-23; 24-27; 28-30; 31-35. — 1^{re} str., 1-4 : Éloge de l'œuvre du premier et du second jour de la création (1). — 2^e str., 5-9 : Formation de la terre. — 3^e str., 10-14^b : Production des sources, des animaux et des plantes. — 4^e str., 14^a-18 : Les trois principales productions nourricières, les céréales, le vin et l'huile; les pluies qui fécondent la terre et les animaux qui habitent les montagnes. — 5^e str., 19-23 : Les astres. — 6^e-7^e str., 24-30 : Les habitants des mers. — 8^e str., 31-35 : Gloire à Dieu pour toutes ses merveilles.

774. — Psaume civ, hébreu cv : *Confitemini Domino et invocate.*

Abrégé de l'histoire du peuple de Dieu, d'Abraham à Josué.

Sans titre. — Ce psaume, composé par David, fut chanté à la fête de la translation de l'arche à Jérusalem, I Par., xvi, 7. Ce chapitre des Paralipomènes reproduit les quinze premiers versets, I Par., xvi, 8-22; il les fait suivre sans interruption du Ps. cxvi, 1, et cvi, 47-48. Le Ps. civ résume l'histoire d'Israël et fait ressortir la Providence de Dieu sur son peuple. Cf. Ps. lxxvii et cv. — La versification est régulière, mais ce psaume est sans grande élévation poétique. La division par strophes est peu sensible dans les poèmes

la culture de la vigne qui réjoint le cœur de l'homme, celle de l'olivier, y ont aussi trouvé place. Les corps célestes complètent ce tableau de la nature. « Le Seigneur a créé la lune pour mesurer le temps, et le soleil connaît le terme de sa course. Il fait nuit, les animaux se répandent sur la terre, les lionceaux rugissent après leur proie et demandent leur nourriture à Dieu. Le soleil paraît, ils se rassemblent et se réjoignent dans leurs cavernes, tandis que l'homme se rend à son travail et fait sa journée jusqu'au soir. » On est surpris, dans un poème lyrique aussi court, de voir le monde entier, la terre et le ciel, peints en si grands traits : à la vie confuse des éléments est opposée l'existence calme et laborieuse de l'homme, depuis le lever du soleil jusqu'au moment où le soir met fin à ses travaux. Ce contraste, ces vues génératrices sur l'action réciproque des phénomènes, ce retour à la puissance invisible et présente qui peut rejoindre la terre ou la réduire en poudre, tout est empreint d'un caractère sublime. » *Cosmos*, trad. Faye et Galusk, 1864, t. II, p. 51-52.

(1) Sur le Ps. 4 : *Qui facis angelos tuos spiritus*, cité, Heb., 1, 7, voir Guillemon, *Clef des Épîtres de S. Paul*, 2^e édit., t. II, p. 324.

didactiques; on peut compter cependant neuf strophes de 10 vers chacune, 1-3; 6-10; 11-15; 16-20; 21-25; 26-30; 31-35; 36-40; 41-45.

775. — Psaume cv, hébreu cvi : *Confitemini Domino quoniam bonus.*

Abrégé de l'histoire du peuple de Dieu dans le désert du Sinaï.

Ce psaume commence la série de ceux qui portent en tête le mot *alleluia* en hébreu (4). Dans la Vulgate, on lit déjà ce mot (*allelou-yah*, louez Yah ou Jéhovah), Ps. civ, 4, où il est bien placé, puisque ce dernier psaume est aussi consacré à louer Dieu et que le Ps. cv ne fait que reprendre une partie du résumé historique, exposé dans le précédent, pour développer les faits qui s'étaient passés à l'époque de l'Exode et pendant le séjour de quarante ans dans le désert. Le ton, du reste, n'est pas le même dans les deux chants : c'est celui de la pénitence, cv; celui de l'hymne, cv; comme c'est celui d'un simple poème didactique, lxxvii. — Ce psaume est du temps de la captivité, Ps. 47, ce qui nous explique pourquoi il demande pardon à Dieu; le premier *Confitemini*, civ, est de l'époque qui l'a précédée, et le troisième, cvi, de celle qui a suivi. La loi du parallélisme est observée dans le Ps. cv, mais on n'y voit pas de trace d'une division symétrique par strophes. On peut grouper les pensées de la manière suivante : introduction, exhortation à louer Dieu, 4-3; prière, 4-6; faits historiques, 7-12; 13-23; 24-33; 34-42; 43-46; 47. Le Ps. 48 est la doxologie qui marque la fin du IV^e livre.

LIVRE V. PS. CVI-CL.

776. — Psaume cvi, hébreu cvii : *Confitemini Domino, quoniam bonus...*, *dicunt qui redempti sunt.*

Tableau des merveilles qu'opère la Providence dans la punition qu'elle inflige au pécheur et le pardon qu'elle accorde au repentant.

Sans titre. — Le Psalmiste, après une exhortation à louer Dieu, 4-3, a peint en six tableaux, d'une grande beauté,

(1) Ps. cvi; cxi-cxiii; cxvii-cxxxv; cxli-cl, selon l'hébreu. S. Augustin appelle ces psaumes *alleluianici*.

la manière dont Dieu punit le pécheur et le ramène à lui. Bakius a donné à ces six tableaux les titres suivants : « 1^o exulum enutritio, 4-9; 2^o captivorum educio, 10-16; 3^o agrotorum sanatio, 17-22; 4^o naufragorum liberatio, 23-32; 5^o famelicorum sanatio, 33-38; 6^o oppressorum recreatio, » 39-42. Le γ . 43 forme la conclusion. Les strophes sont très irrégulières; plusieurs d'entre elles sont cependant indiquées par un refrain ou plutôt par un double refrain, dont l'un est inséré dans le corps même de la strophe, 6, 13, 19, 28, deux et quatre vers avant la fin, et l'autre marque la fin des strophes, 1, 2, 3 et 4; $\gamma\gamma$. 8, 15, 21 et 31. Six strophes : exhortation, 1; 1^{re} str., 12 vers, 2-7; refrain, 4 vers, 8-9, 2^e str., 10 vers, 10-14; refrain, 15-16; 3^e str., 8 vers, 17-20; refrain, 21-22; 4^e str., 16 vers, 23-30 (1); refrain, 31-32; 5^e str., 12 vers, 33-38; 6^e str., 8 vers, 39-42; conclusion, 43. — Ce psaume est un cantique d'actions de grâces, probablement composé pour la célébration de la fête des Tabernacles, après le retour de la captivité, I Esd., III, 4-5.

(1) Au sujet de la description de la tempête, 25-29, Bossuet fait les réflexions suivantes : « Prætermittenda non est illa brevis, sacris scriptoribus, atque imprimis Davidi familiaris. Neque enim ut scriptoribus vulgus, in fingendis rerum imaginibus minutissima quæque persequitur; sed in rebus effugiendis, velut in humano vultu, que magis emouent lineamentis selegit, que una res altera linea exprimat; ex quibus existere, non tam imago quam res ipsa videatur. Sit exempli loco illa tempestas : *Dixit, et ostendit spiritus procelle; intumuerunt fluctus; ascendunt usque ad caelos, et descendunt usque ad abyssos* : sic unde susque deque voluntur; quid homines? *Turbati sunt et moti sunt, sicut ebrius, et omnis eorum sapientia absorpta est* : quam profecto fluctum animorumque iactationem, non Virgilius, non ipse Homerus tanta verborum copia æquare poterunt. Jam tranquillitas quæta? *Et statuit procellam ejus in auram*. Quid enim suavius, quam mitem in auram desinens gravis procellarum tumultus, ac mox silentis fluctus post fragorem tantum? Jam quod nostris est proprium, majestas Dei quanta in hac voce : *Dixit, et procella adsistit!* Non hic Jano Eolo supplex, non hic Neptunus in ventos tumidis exaggeratisque vocibus sæviens, atque acutus ire sue vix ipse interim premissus; uno ac simplici jussu statim omnia peragatur. » *Dissert. de Palm.*, c. II, n. 18, Œuvres, t. I, p. 39-40.

777. — Psaume CVII, hébreu CVIII : *Paratum cor meum.*

Prière à Dieu pour obtenir la victoire.

« *Schir, Mizmôr*. De David. — Ce psaume se compose de deux parties, empruntées à deux autres psaumes. La première moitié, 2-6, est la reproduction de LVI, 8-12, et la seconde, 7-14, la reproduction de LIX, 7-14. Voir ces deux Psaumes.

778. — Psaume CVIII, hébreu CXIV : *Deus, laudem meam ne tacueris.*

Prière à Dieu pour qu'il délivre David de ses ennemis

« Au maître de chœur. De David. *Mizmôr*. » — Ce Ps., comme le LXVIII, demande à Dieu de châtier sévèrement les ennemis de David, n^o 659, 2^e, ou de Jésus-Christ dont David est la figure. Celui contre qui s'élève ici le Psalmiste est sans doute Doeg, la figure de Judas Iscariote, Cf. Act., I, 20; Joa., XVII, 12. — Six str., de 10 vers, excepté la dernière qui en a 12; 2-5; 6-10; 11-15; 16-20; 21-25; 26-31. Dans la 1^{re} et la 6^e str., l'auteur parle de ses ennemis au pluriel, dans les autres au singulier, parce qu'il appelle les vengeances de Dieu contre tous les ennemis de son peuple, en même temps que contre son ennemi personnel. — 1^{re} str., 2-5 : Mal qu'ont fait au psalmiste les méchants, en retour de ses bienfaits. — 2^e str., 6-10 : Que Dieu donc l'accable de maux dans sa famille (1); — 3^e str., 11-15 : dans sa fortune, sa postérité et sa mémoire; — 4^e str., 16-20 : à cause de ses iniquités. — 5^e str., 21-25 : Que le Seigneur au contraire ait pitié du psalmiste affligé et malade; — 6^e str., 26-31 : qu'il le délivre de ses ennemis, et il recevra ses remerciements.

779. — Psaume CIX, hébreu CX : *Dixit Dominus.*

Royaute et sacerdoce du Messie.

« De David. *Mizmôr*. » Notre-Seigneur s'est appliqué expressément ce Ps., Matth., XXII, 41-46; Marc, XII, 35-37;

(1) Sur l'usage que fait S. Pierre du γ . 3 et sur le mot *episcopatum*, voir M. Bæue, n^o 489, t. IV, p. 16-17.

LUC, XX, 41-44. — Le \dot{y} . 4 annonce que Jésus-Christ sera élevé à la droite du Père, après sa victoire décisive sur ses ennemis, Act. II, 34 sq., I Cor., XV, 23; Heb., I, 13; X, 13. Le \dot{y} . 4 prophétise l'abrogation du sacerdoce d'Aaron, et son remplacement par le sacerdoce de Jésus-Christ, selon l'ordre de Melchisédech, Hebr., v, 6; VII, 17, 21 (1). Le sens des autres versets, qui ne sont pas cités dans le Nouveau Testament, n'est pas moins certain. Le \dot{y} . 2 prédit que le règne du Messie, qui commencera à Jérusalem, s'étendra de là sur toute la terre. Le \dot{y} . 3 nous le montre, quoique d'une manière obscure, engendré du sein de Dieu. Les $\ddot{y}\dot{y}$. 3 et 6 nous le représentent triomphant du haut du ciel de ses ennemis. Enfin, le \dot{y} . 7 nous fait entrevoir les souffrances par lesquelles il s'est acquis sa gloire. — 3 str., subdivisées chacune en 4 et 3 vers, 1-2; 3-4; 5-7. La 1^{re}, 1-2, contient un oracle de Dieu qui fournit le thème développé dans les deux suivantes. Le Seigneur promet au Messie la puissance et la domination universelle. Dans la 2^e, 3-4, le Psalmiste lui rappelle son origine et les promesses que le Seigneur lui a faites. Dans la 3^e, 5-7, il décrit le Messie terrassant ses ennemis, après avoir conquis son royaume en buvant de l'eau du torrent, c'est-à-dire par ses souffrances.

I.

Le Seigneur [Jéhovah] a dit à mon Seigneur [Adonaï] :
 « Assieds-toi à ma droite,
 » Jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis
 » [Comme] un escabeau sous tes pieds (2). »

Ton sceptre puissant,
 Le Seigneur [Jéhovah] l'étendra sur Sion :
 « Domine au milieu de tes ennemis. »

(1) « Le passage dans lequel le roi célébré ici nous est représenté en même temps comme prêtre, fournit une des preuves les plus fortes du caractère messianique du Psaume. » König, *Theologie der Psalmen*, p. 489.

(2) « Audit quasi homo, sedet quasi Dei filius, » dit S. Ambroise, *Apologia David altera*, IV, 26. l. XIV, col. 896-897.

II.

« Avec-toi est la puissance, au jour où tu [manifestes] ta force (1).
 » Dans les splendeurs des saints [au jugement dernier] (2).
 » De ton sein, avant l'aurore,
 » Je t'ai engendré. »

Le Seigneur [Jéhovah] l'a juré et il ne s'en repent point ;
 Tu es prêtre pour l'éternité
 Selon l'ordre de Melchisédech.

III.

Le Seigneur [Adonaï], à ta droite,
 Ecrase les rois, au jour de ta colère.
 Il juge les peuples,
 Il remplit [la terre] de ruines (hébreu, de cadavres).

Il écrase la tête [de ses ennemis] dans des contrées nombreuses,
 Dans sa marche, il boit de l'eau du torrent,
 C'est pour cela qu'il lève la tête (3).

780. — Psaume CX, hébreu CXI : *Confitebor tibi, Domine.*

Louange à Dieu pour ses bienfaits.

Ce psaume et les deux suivants dans l'hébreu, les huit suivants dans la Vulgate, commencent par *Alleluia*. Le Ps. CX et le Ps. CXI se font pendant pour le fond et pour la forme. L'un et l'autre sont alphabétiques, et composés de 22 vers, commençant chacun par une lettre de l'alphabet,

(1) La Vulgate place ces paroles dans la bouche de Dieu le Père. — La plupart des Pères entendent par *principium*, de *princeps*, la principauté, la domination. — Ce passage est très difficile. Le texte hébreu actuel est aussi très obscur, surtout pour les 3^e et 4^e vers. On peut le traduire ainsi :

Ton peuple [l'offre] spontanément [ses dons] au jour de ta puissance
 Dans la magnificence du lieu saint ;
 Du sein de l'aurore
 [Comme] la rosée de la jeunesse.

(2) « Diem virtutis Dei appellat illum qua universum orbem iudicabit. » S. Cyril. Alex., *In Ps. CIX*, 3, t. LXXIX, col. 1267.

(3) On peut voir, sur ce Ps., M. Le Hir, *Le Livre de Job*, p. 419-426.

selon l'ordre ordinaire, sans division strophique. Le premier loue Dieu des bienfaits qu'il a accordés à Israël, à diverses époques de son histoire; le second proclame le bonheur de celui qui craint Dieu, c'est-à-dire, est fidèle à pratiquer ses commandements; tous les deux affirment la justice divine, qui a toujours le dernier mot (1). La poésie des Psalms est et est ressemblante à celle de plusieurs parties des Proverbes.

781. — Psaume CXI, hébreu CXII : *Beatus vir qui timet Dominum.*

Bonheur du juste.

Voir psaume cx. — Ce Ps., sans titre en hébreu, porte dans la Vulgate celui de *Reverentis Aggæi et Zacharie*, ce qui signifie sans doute qu'il fut chanté après le retour de la captivité, du temps des prophètes Aggée et Zacharie, et par leur conseil.

782. — Psaume CXII, hébreu CXIII : *Laudate, pueri, Dominum.*

Gloire au Dieu Très-Haut, soutien du faible.

Sans titre. — Ce psaume qui a, pour le fond, des analogies avec le cantique d'Anne, I Rég., II, et avec le *Magnificat*, est un hymne de louange à Dieu. — Il commence le *Hallel* que les Juifs récitent aux trois grandes fêtes de l'année, à la fête de la Dédicace et aux Néménies. Les autres Ps. du *Hallel* sont CXIII-CXVII, et CXXXV, lequel est appelé spécialement le grand *Hallel*. — Le Ps. CXII est très-régulier, il renferme trois strophes de 6 vers, 1-3; 4-6; 7-9; et est très-facile à comprendre. La 1^{re} strophe est une invitation à louer Dieu; la 2^e exalte la grandeur du Très-Haut; la 3^e, établissant un contraste entre cette élévation et la bonté divine, loue le Seigneur de ce qu'il s'abaisse jusqu'aux petits et aux faibles pour les soutenir et les consoler.

783. — Psaume CXIII, hébreu CXIV : *In exitu Israël de Ægypto.*

Merveilles opérées par Dieu en faveur de son peuple à la sortie d'Égypte.

Sans titre. — Psaume historique. Il résume en quelques

(1) Cf. cx, 3^e, 5^e, 9^e, 10^e, et cxI, 3^e, 9^e.

traits, avec des images fortes et hardies, les miracles opérés par le Seigneur pour délivrer son peuple de l'armée du Pharaon, qui le poursuivait à la sortie d'Égypte (1). Les Égyptiens y sont appelés un peuple *barbare*, dans le sens primitif du mot, ancien indien *barbaras*, analogue à *balbus*, celui qui bégaye, c'est-à-dire, ici, celui qui parle une langue étrangère, qu'on ne comprend pas. — Quatre strophes régulières de 4 vers : 1-2; 3-4; 5-6; 7-8. — Ce Psaume est un modèle de parallélisme synonymique.

784. — Psaume CXV, hébreu : *Non nobis, Domine, non nobis.*

Prière pour obtenir le secours de Dieu en commençant une guerre.

Ce Psaume, quoique il ait une numérotation particulière, pour les versets, dans notre Vulgate, ne compte que pour un avec le précédent, non seulement dans les Septante, nos éditions latines et la liturgie, mais aussi dans les versions syriaque, éthiopienne et arabe. Le beau sentiment

(1) La Harpe dit, au sujet de ce psaume : « Si ce n'est pas là de la poésie lyrique et du premier ordre, il n'y en eut jamais; et si je voulais donner un modèle de la manière dont l'ode doit procéder dans les grands sujets, je n'en choisirais pas un autre : il n'y en a pas de plus accompli. Le début est un exposé simple, rapide et imposant. Le poète raconte des merveilles inouïes comme il raconterait des faits ordinaires : pas un accent de surprise ni d'admiration, comme n'y aurait pas manqué tout autre poète. Le Psalmiste ne veut pas parler lui-même de l'acte qu'il faut avoir des merveilles qu'il trace. Il veut que ce soit toute la nature qui rende témoignage au Maître auquel elle obéit. Il l'interroge donc tout de suite, et de quel ton ! *Mer, pourquoi as-tu fui? Jourdain, etc.* Il cherche quelque chose de comparable à cette brusque et frappante apostrophe, et je ne trouve rien qui en approche. Il interpelle la mer, le fleuve, les montagnes, les collines, et avec quelle sublime brièveté ! Et dans l'instant vous entendez la mer, le fleuve, les montagnes, les collines qui répondent ensemble : *Eh! ne voyez-vous pas que la terre s'est émue à la face du Seigneur? Et comment ne serait-elle pas émue à la face de Celui qui change la pierre en fontaine et la roche en source d'eau vive?* Car ce sont là les liaisons supprimées dans cette poésie rapide. Le poète aurait pu aussi mettre en récit ce miracle, comme il a fait des autres; mais il préfère de le mettre dans la bouche des êtres inanimés : est-ce là un art vulgaire ? » *Le Psautier en français, traduction nouvelle, Discours préliminaire*, 1^{re} partie, 1814, p. 35-37.

qu'exprime le *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam*, à la suite des merveilles de la sortie d'Égypte, semble, en effet, reliev ce Psaume au précédent : le chanfre sacré, comme ébloui et accablé à la vue de tant de miracles, et tout pénétré du sentiment de l'infirmité de l'homme, pouvait s'écrier naturellement : *Non nobis*. Mais la différence de sujet et de rythme paraît donner raison au partage du Ps. *In exitu*, dans la Bible hébraïque. — C'est une prière d'Israël adressée à Dieu pour obtenir son secours dans une guerre contre les ennemis idolâtres. On le chantait peut-être solennellement au moment de marcher contre l'ennemi. — Cinq strophes irrégulières de 7, 11, 6, 7, et 8 vers : 1-3 ; 4-8 ; 9-11 ; 12-14 ; 15-18. — 1^{re} str., 1-3 : Que Dieu glorifie son nom en accordant sa victoire aux siens contre les idolâtres (1). — 2^e str., 4-8 : Les dieux des païens ne sont rien. — 3^e str., 9-11 : Que les guerriers d'Israël soient donc pleins de confiance, car c'est le vrai Dieu qui est leur soutien. Comme cette dernière idée est celle que le Psalmiste veut inculquer le plus profondément dans le cœur des soldats, elle est répétée trois fois dans cette strophe, à la 3^e personne. Les vers : 14-15, sont à la 2^e personne ; ce changement provient, sans doute, de ce que le refrain était chanté par le chœur de ceux qui ne partaient point pour la guerre, tandis que les guerriers chantaient eux-mêmes le reste du psaume, d'où l'emploi de la 1^{re} personne : 4, 3, 12, 18. — 4^e str., 12-14 : Promesse que Dieu bénira son peuple. — 5^e str., 15-18 : Même pensée exprimée en d'autres termes : Dieu conservera à Israël la terre qu'il lui a donnée, et les Israélites le loueront, avant de descendre dans la tombe.

(1) Le dimanche 12 septembre 1683, Jean Sobieski livra la fameuse bataille qui délivra Vienne, assiégée par les Turcs, en brandissant sa framée au premier rang de ses troupes et en répétant à grands cris ce verset : *Non nobis, non nobis, Domine exercitum, sed nomini tuo da gloriam*. A cette voix, à ces accents, « les Tartares et les Spahis le reconnuèrent et reculérent, » dit l'historien de la Pologne, Salvandy, *Histoire de la Pologne avant et sous le roi Jean Sobieski*, 1829, t. III, p. 91.

785. — PSAUMES CXIV ET CXV, HÉBREU CXVI : *Dixisti quoniam exaudivit Dominus et Credidi propter quod locutus sum.*

Chant d'action de grâces d'un malade qui a échappé à la mort.

Ces deux psaumes, sans titres, n'en forment qu'un seul en hébreu. La Vulgate ne les compte aussi que pour un dans la numérotation des versets. Quoique on puisse très bien les couper en deux, ils paraissent cependant étroitement unis et forment quatre strophes de 9, 10, 10 et 11 vers : 1-4 ; 5-9 ; 10-14 ; 15-19, lesquelles se correspondent exactement. Les deux premières racontent à quel péril de mort a échappé le Psalmiste : les deux dernières remercient Dieu de cette délivrance : les quatre strophes se correspondent même deux à deux pour la forme, ̣. 10 à 1, et 15 à 5. — ̣. 13, le calice du salut, figure du calice eucharistique, désigne la coupe qu'on offrait à Dieu pour le remercier de ses bienfaits, et qu'on buvait ensuite (1). Le ̣. 15 rappelle la mort dont le Psalmiste a parlé, Ps. cxv, et à laquelle il a échappé. En disant que la mort du juste est précieuse aux yeux de Dieu, il affirme par là même l'existence de l'autre vie.

786. — Psaume CXVI, HÉBREU CXVII : *Laudate Dominum, omnes gentes.*

Invitation à tous les peuples à louer Dieu.

Sans titre. — Ce quatrain est comme une prophétie de la conversion des Gentils. Rom., xv, 11.

787. — Psaume CXVII, HÉBREU CXVIII : *Confitemini Domino quoniam bonus.*

Hymne d'action de grâces pour la dédicace du second temple.

Sans titre. — Ce Psaume dont la forme même, — la quadruple invitation de 1-4, le refrain répété après chaque vers : 1-4, etc., — indique qu'il avait été composé pour une cérémonie publique, fut probablement chanté à la Dédicace

(1) *Poculum gratiarum actionis*, dit Kimchi. La troisième des quatre coupes que buvaient les Juifs, dans la célébration de la fête de Pâques, était appelée la coupe de bénédiction ou d'actions de grâces. Cf. I Cor., x, 16 ; Matth., xxvi, 27 ; Luc, xxii, 17 ; Jer., xvi, 7 ; II Reg., iii, 35 ; Prov., xxxi, 6 ; III Mac., vi, 27, dans les Septante.

du second temple, I Esd., vi, 43-46. On n'y distingue pas de strophes régulières, mais il se divise en divers groupes, destinés à être chantés à des moments différents. Au commencement de la cérémonie, quand la procession se met en marche, elle loue la bonté de Dieu, 1-4; pendant la marche, elle rappelle comment Dieu a délivré Israël de la captivité, et elle l'en remercie, 5-18; à l'entrée du temple, elle demande que les portes du temple lui soient ouvertes, pour y glorifier Dieu, 19. — Ceux qui reçoivent la procession répondent que c'est la porte de Dieu, et que les justes seuls y entrent, 20; ils remercient Dieu de l'érection du nouveau temple, et de la joie qu'il leur donne en cette fête, 21-23 (1); ils accueillent enfin ceux qui arrivent, et ordonnent de conduire les victimes du sacrifice à l'autel, 24-27. — La procession répond en glorifiant Dieu, 28. — Enfin tous ensemble, ceux qui arrivent et ceux qui attendaient, répètent les deux premiers vers qui résument tout le Psaume :

Constemini Domino quoniam bonus :
Quoniam in saeculum misericordia ejus.

788. — Psaume CXVIII, hébreu CXIX : *Dei immaculati in via.*

Bonheur de celui qui observe la loi de Dieu.

Sans titre. — Ce psaume, le plus long de tous, est alphabétique, mais les lettres de l'alphabet ne commencent pas seulement un vers, comme dans les autres psaumes alphabétiques, elles commencent les huit premiers vers des huit distiques que renferme chaque strophe (2). Les strophes sont égales en nombre à celui des lettres hébraïques, c'est-à-dire 22, formant par conséquent $8 \times 22 = 176$ distiques ou 352 vers. — La pensée principale développée dans ce psaume est que notre devoir capital consiste dans l'observation de la

(1) Sur le § 22, voir Is., XXVIII, 16; Rom., IX, 33; I Petr., II, 6-7; Math., XXI, 42-44; Marc., XII, 10 sq.; Luc., XX, 17; Act., IV, 41; S. J. Chrys., in Ps. CXVII, n° 5, l. CV, col. 335-336.

(2) « Consuetudo nostra doctrinam et eruditionis nostram, dicit S. Hilaire, sub perfecti hujus numeri (odo) absolutione per singula elementa concluditur. » *Tractatus in CXVIII Ps., t. IX, col. 563.*

loi de Dieu (1). L'Église le fait réciter tous les jours à ses prêtres, dans les petites heures du bréviaire, pour leur rappeler que leur vie tout entière ne doit être que l'accomplissement de la volonté de Dieu (2).

On a reproché à ce psaume de manquer de plan et de logique, d'être rempli de répétitions oiseuses et monotones, etc. Voici ce qu'on peut répondre à ces objections : « Le §. 9 nous montre que l'auteur est un jeune homme (*adolescention*), ce

(1) « In hoc psalmo tanquam synonyma pro divina lege et sapientia accipiuntur hæc utroque numero : *lex, mandata, statuta, via, judicium, testimonia, præcepta, justitia, æquitas, justificationes, sermones, verbum, eloquium, veritas*; nam vel non differunt, vel cum re idem sint, eademque *divinam legem et doctrinam* significant, ratione et notatione diutius distinguuntur, quatenus *legis divine* qualitates, note, perfectiones, proprietates, varis sunt ac multiplices. » Tommasi, *Psalterium perpetua interpretatione ornatum*, Opera, t. III, p. 438. Le seul §. 122 ne contient pas de mots signifiant la loi.

(2) « Est altissimum profunditate sensuum, dit Cassiodore, *Erpos. in Ps. CXVIII, t. LXX, col. 835*, et contextus quasi similium repetitione verborum, modo profuturo quod accipit, modo iterum sperando que meruit. Qui more nobilium fluviorum lenis ire conspiciunt, cum nimis profundus esse noseatur. » Tommasi donne un moyen de réciter pieusement ce psaume en le distribuant de la manière suivante : Idée générale : « Quod Christus nos imbuat preceptis, justificationibus ac legibus suis. Vox Christi ad Patrem de adversario, et de Judæis et de adventu suo et passione et resurrectione sua; de judicio ejus futuro et regno; de monacho proximo. » Division des strophes : « I. *Alph.* Psalmus de doctrina distinctus mystic. II. *Beth.* Vox sancti et juvenum nuper credentium in Deum. III. *Gimel.* Vox confessorum et penitentium ab ignorantia se convertentium. IV. *Daleth.* Vox secularium credentium in Deum. V. *He.* Vox monachorum singulariter viventium. VI. *Vau.* Vox sacerdotum regentium. VII. *Zain.* Vox viri sancti, inter iniquos deputati. VIII. *Heth.* Vox doctorum adiutantium judicium Dei et vigilantium. IX. *Thet.* Vox sanctorum in tribulatione degentium, qui in adversis probantur. X. *Iod.* Vox prapositionum et confessorum ac virginum in Deum credentium. XI. *Caph.* Vox penitentium hominum. XII. *Lamed.* Vox clericorum in gradu novo introeuntium. XIII. *Mem.* Vox doctorum legem deprementium. XIV. *Nun.* XV. *Samech.* Vox just in tentationibus. XVI. *Ain.* Oratio fidelis in fine obitus sui. XVII. *Phe.* Verba percipientis, gratias Deo agens. XVIII. *Sadde.* Deprecatio tabescentis inter peccantes. XIX. *Coph.* Vox confessoris laborantis in juventute. XX. *Resch.* Supplicatio pauperis in doloribus postis. XXI. *Sin.* XXII. *Tau.* » *Psalterium juxta duplicem editionem quem Romanam dicunt et Gallicam*, XIII, *Collectio argumentorum in Psalmos ex dictis Origenis.* éd. de 1683, p. xxv-xxvi, on Opera, 1745, t. II, p. LVIII.

qui est confirmé par les versets 99-100 [et 141]. Ce jeune homme se trouve dans un état qui est clairement décrit : il est traité avec mépris, maltraité, persécuté par les ennemis de la parole de Dieu, puisque la défection l'entoure, par un gouvernement hostile à la vraie religion, 23, 46, 161 ; il est dans les fers, 61, 83, il attend la mort, 109 ; il reconnaît dans ses souffrances une humiliation salutaire qui lui vient de Dieu ; la parole de Dieu est donc sa consolation, sa sagesse ; il attend le secours divin et l'implore ; — le psaume tout entier est une prière pour obtenir la persévérance au milieu d'une société impie et dégénérée, la consolation au milieu d'une affliction profonde, augmentée par l'infidélité de ceux qui l'environnent ; c'est une prière pour obtenir le salut : elle devient de plus en plus pressante et fait entendre, dans la strophe *caph*, le *quando consolaberis me*? 82. — Quand on s'est bien pénétré de ce caractère du psaume, il est impossible de ne pas apercevoir le développement de la pensée. Après avoir loué la parole de Dieu (str. *aleph*) et proclamé combien grande est sa vertu, puisqu'elle rend pieux le jeune homme qui l'étudie avec soin (*beth*), le poète demande, au milieu des ennemis railleurs qui le persécutent, la grâce de l'illumination (*ghimel*), de la fermeté (*daleth*), de la persévérance (*hé*), et la force de confesser sa foi avec force et avec joie (*vav*) ; la parole de Dieu est l'objet de son affection (*zaïn*) ; il se range parmi ceux qui craignent Dieu (*kheth*), il reconnaît que son humiliation est salutaire (*teth*), mais il a besoin de consolation (*yod*), et il demande en soupirant : Quand serai-je consolé (*caph*) ? Sans la parole puissante, ferme, éternelle de Dieu qui le soutient, il perdrait courage (*lamed*) ; elle lui donne la sagesse et la prudence (*mem*), il lui a juré fidélité et il garde son serment, malgré la persécution (*noun*), il abhorre et méprise les apostats (*samech*). Il est opprimé, mais Dieu ne le laissera pas périr (*ain*), il ne permettra pas que les efforts des impies, qui lui arrachent des larmes, l'emportent (*phé*) sur lui, qui est petit (encore jeune) et méprisé, mais que consument le zèle contre ceux qui oublient Dieu (*tsadé*). Puisse le Seigneur entendre les cris

par lesquels il l'appelle, et le jour et la nuit (*gof*), le consoler bientôt par sa miséricordieuse bonté (*resch*), lui qui, persécuté par les princes, s'attache fermement à Dieu (*schin*), et enfin le sauver, lui, pauvre brebis errante et en grand danger (*thav*) ! — Toutes les pensées principales des diverses strophes ne sont pas épuisées par cette analyse, ... mais elle montre du moins que ce psaume ne manque point de suite et de mouvement dans la pensée, qu'il n'est point un simple poème abstrait, mais qu'il est fondé sur des événements particuliers et est l'expression d'une situation personnelle, d'où est sorti, comme un fruit de la piété (de l'auteur), cet éloge intarissable de la loi de Dieu... Il est possible que la composition d'un psaume aussi long, qui manifeste dans sa forme artificielle, depuis le commencement jusqu'à la fin, la tranquillité d'âme d'un confesseur de la foi, soit l'œuvre d'un prisonnier qui abrégé les heures de sa captivité en exprimant ainsi, en strophes alphabétiques, ses plaintes et ses espérances (1). » Quelques critiques l'attribuent à Esdras.

« Il nous paraît, dit M. Le Hir, que l'on pourrait tirer de la seule lecture ou exposition de ce psaume une preuve frappante de la divinité d'une religion qui inspire de tels sentiments d'amour, d'amour tendre, vif et désintéressé pour la loi de Dieu. Le Psalmiste va jusqu'à verser des larmes et à se consumer de douleur et d'indignation, par zèle pour cette loi qu'il voit transgressée, méprisée par les méchants. L'homme cherche en vain de tels sentiments en lui-même, il faut que la grâce les y forme. Aussi ne trouve-t-on rien d'analogue dans toutes les littératures ni dans toutes les philosophies profanes (2). »

(1) F. Delitzsch, *Die Psalmen*, 3^e édit., 1874, t. II, p. 241-242. — S. Ambroise a fait un commentaire moral très développé de ce Psaume : in *Psalmum David cxxvii Expositione*, t. XV, c. 1197-1127. Voir aussi l'exposition de ce psaume dans M. Baucens, *Du saint office*, 2^e partie, titre II, section II.

(2) Le Hir, *Les Psaumes*, p. 276.

LES QUINZE PSAUMES GRADUELS. CXX-CCXXIII.

789. — Psaume CXX, hébreu CXX : *Ad Dominum cum tribulaver clamavi.*
Prière à Dieu contre les fourbes.

« *Schir ham-ma'aloth, cantique graduel.* » Ce psaume est le premier des quinze qui porte ce nom. En voir la signification, n° 666, au mot *ma'aloth*. — L'auteur vit dans un temps de trouble, peut-être du temps d'Esdras, après la captivité; il est entouré d'ennemis, comme une brebis au milieu des loups, et il implore le secours de Dieu. — Trois str. de 4, 4 et 6 vers, 1-2; 3-4; 5-7. — Le rythme de gradation, n° 666, qui est très sensible dans plusieurs des psaumes graduels, est ici manifeste (1). — 1^{re} str., 1-2 : Invocation à Dieu contre les fourbes. — 2^e str., 3-4 : Apostrophe aux fourbes, qui ne retireront aucun profit de leur tromperie. — 3^e str., 5-7 : Plainte sur son sort.

790. — Psaume CXX, hébreu CXXI : *Levavi oculos meos in montes.*
Dieu est notre garde.

« Psaume graduel. » — Quatre strophes régulières de 4 vers, 1-2; 3-4; 5-6; 7-8. Sur le rythme de gradation, très sensible dans ses strophes, voir n° 666, au mot *ma'aloth*. — Ce psaume est écrit avec simplicité, élégance; il respire une grande sérénité d'âme. Les pensées du poète sont exclusivement tournées vers les choses saintes. Il est en route pour Jérusalem, où il est sûr de trouver le protecteur qui le garde de tout mal.

791. — Psaume CXXI, hébreu CXXII : *Laelatus sum.*
Bonheur de celui qui visite la maison de Dieu.

« Psaume graduel. » — Le texte hébreu ajoute : « De David. » — Composé peut-être pendant la révolte d'Absalom. — Trois strophes de 6, 6 et 8 vers, 1-3; 4-5; 6-9 (2). —

(1) *A lingua dolosa*, 2^o et *ad linguam dolosam*, 3^o; *habitavi et incolatus*, 5^o et 6^o; *pacem et pacificus*, 7^o et 7^o.

(2) Le rythme de gradation se remarque 1^o, 5^o et 9^o : *Domum Do-*

Ce psaume suppose très clairement l'existence des pèlerinages à Jérusalem, 4^e - 6, comme règle, 4^o - 4. — 1^{re} str., 1-3 : Joie au départ pour Jérusalem (1); arrivée à la ville bien bâtie. — 2^e str., 4-5 : Les tribus d'Israël vont là en pèlerinage, selon la prescription (*testimonium*) faite à Israël, pour y louer le Seigneur et y être jugés par la maison de David, — 3^e str., 6-9 : Vœux pour la félicité de Jérusalem.

792. — Psaume CXXII, hébreu CXXIII : *Ad te levavi oculos meos.*
Confiance en Dieu au temps de l'affliction.

« Psaume graduel. » — Le pieux Israélite lève ses yeux avec confiance vers Dieu 1^o pour connaître sa volonté, 1-2; 2^o pour recevoir sa grâce au moment de l'affliction, 3-4. Ces deux pensées sont exprimées dans deux strophes de 6 et 4 vers. On rencontre dans le texte original de ce psaume plus d'assonances que dans aucune autre partie de l'Ancien Testament, ce qui lui donne une apparence de poème rimé, 2^o et 3^o; 3^o et 4^o; 3^o et 4^o (2).

793. — Psaume CXXIII, hébreu CXXIV : *Nisi quia Dominus erat in nobis.*
Bonté de Dieu qui a délivré Israël de ses ennemis.

« Psaume graduel. » — Ce beau psaume peint les efforts qu'ont fait les ennemis du peuple de Dieu pour le dévorer, mais Dieu les a arrachés à leur rage. Cette même pensée est exprimée sous des images diverses : des flots qui menaçaient de les engloutir, des rêts qu'on leur tendait pour les prendre. — Les aramaïsmes du texte original indiquent que la composition est relativement récente. Elle est faite avec un art raffiné, dans lequel le rythme de gradation est très vi-

mini, David; 2^o et 3^o : *Jerusalem*; 4^o et 4^o : *tribus*; 5^o et 5^o : *sedes*; 6^o, 7^o et 5^o : *pax, pacem*; 6^o et 7^o : *abundantia*.

(1) On peut comparer à la joie qu'éprouvent les Juifs, quand ils vont Jérusalem, celle des croisés, très bien décrite par les chroniqueurs. Voir Robert le Moine, *Hist. Hier.*, l. IX, c. 1, Migne, Pat. lat., t. CLV, col. 745, et Balduin, *Hist. Hier.*, l. IV, lb., t. CLVI, col. 1139.

(2) On observe aussi dans ce psaume le rythme de gradation : 1^o, 2^o, 2^o et 2^o : *oculi*; 2^o et 3^o : *misereere*; 3^o et 4^o : *repleti*; 3^o et 1^o : *despectu*.